

Département d'Informatique Filière MIP - Semestre 2 2024-2025

Module: Informatique II (Algorithmique II / Python)

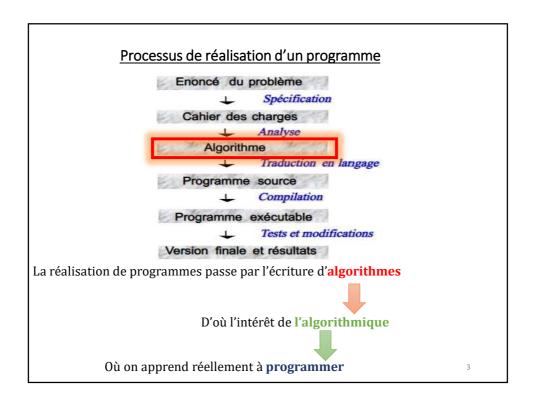
Chapitre 1

Introduction à l'algorithmique

Pr. Khadija Louzaoui

Introduction à l'algorithmique

- **4**Introduction
- ♣Structure générale d'un algorithme
- **↓**Les variables et les constantes
- **↓**Les instructions élémentaires
- **↓**Les instructions conditionnelles (les alternatives)
- **↓**Les instructions itératives (Les boucles)
- **♣**Les tableaux



Algorithme

☐ Le terme **algorithme** est employé en **informatique** pour <u>décrire</u> une méthode de <u>résolution de problèmes</u> <u>programmables</u> sur machine.

□Un **algorithme** décrit ce qui doit faire l'ordinateur pour arriver un but bien précis. Ce sont **les instructions** qu'on doit lui donner.

□Un algorithme est un ensemble d'instructions (nécessaires, ordonnées, précises, qui se terminent dans un temps fini) et qui agissent sur un ensemble de données pour avoir un résultat.

□La notion d'algorithme est à la <u>base</u> de toute la programmation informatique.

Algorithme

□L'algorithme est un moyen pour le **programmeur** de présenter son approche d'un problème donné à d'autres personnes, dans un **langage** clair et compréhensible par l'être humain.



□C'est un **pseudo-langage** qui est conçu pour résoudre les problèmes et applications sans aucune contrainte due aux langages de programmation et aux spécificités de la machine.

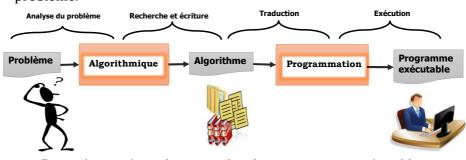
.

Chapitre 1 Introduction

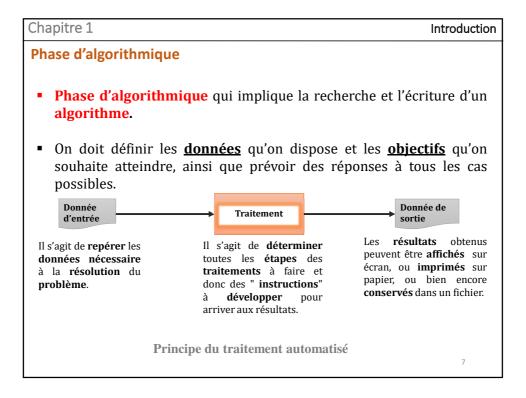
Algorithmique

□L'algorithmique est la science des algorithmes. Elle s'intéresse à l'art de construire des algorithmes ainsi qu'à déterminer leur validité, leur robustesse, leur réutilisabilité, leur complexité ou leur efficacité.

□L'algorithmique permet ainsi de passer d'un **problème** à résoudre à un **algorithme** qui décrit la démarche de résolution du problème.



Deux phases nécessaires pour obtenir un programme exécutable.



Phase d'algorithmique

Lorsqu'on écrit un **algorithme**, les questions suivantes doivent être considérées :

- Quel est le résultat attendu ? (données de sortie)
- Quelles sont les données nécessaires (informations requises)?
- Comment faire (le traitement à réaliser)?

Exemple: Résolution d'une équation du premier degré **ax+b=0**.

- Les données d'entrées sont : a, b
- La donnée de sortie est : x
- Traitement:

Etudier les cas suivants :

- a=0 et b≠0
- -a=0 et b=0
- $-a \neq 0$

8

Phase de programmation

 Phase de programmation qui consiste à traduire l'algorithme obtenu en un programme à l'aide d'un langage de programmation (code source).

1-Le processeur **extrait** les <u>données</u> à traiter à partir de la source indiquée dans le programme (soit auprès de l'utilisateur qui devrait les introduire au moyen du clavier, soit en mémoire secondaire ou centrale).

- 2- Il **exécute**, ensuite, la <u>série</u> <u>d'opérations</u> élémentaires de manière séquentielle (dans l'ordre prévu par le programme) et mémorise tous les résultats intermédiaires.
- 3- Il **renvoie** enfin le ou les *résultats* attendus à la destination indiquée dans le programme.

9

Chapitre 1 Introduction

Langage de programmation

- □Un **programme**, lorsqu'il est sous la forme de <u>code source</u>, est un texte qui exprime un **algorithme**, en vue de permettre **l'exécution** de ce dernier sur une machine.
- □Un langage de programmation permet d'écrire un programme (JavaScript, Python, Java, Typescript, C#, C++, PHP, C, Ruby...)
- ☐ On peut distinguer deux grands types de langages : les langages interprétés et les langages compilés.
 - Dans un langage interprété, le même code source pourra marcher directement sur tout ordinateur. Avec un langage compilé, il faudra (en général) tout recompiler à chaque fois ce qui pose parfois des soucis.
 - Dans un langage compilé, le programme est directement exécuté sur l'ordinateur, donc il sera en général plus rapide que le même programme dans un langage interprété.

10

Langage de programmation

Python

Le langage de programmation Python a été créé en 1989 par Guido van Rossum.

Ce langage de programmation présente de nombreuses caractéristiques intéressantes :

- ➤ Multiplateforme.
- ➤ Gratuit.
- ► Langage de haut niveau.
- ➤ Langage interprété.
- ➤ Langage orienté objet.
- ➤ Simple à prendre.
- >Très utilisé en bio-informatique et plus généralement en analyse de données et IA.

Toutes ces caractéristiques font que Python est désormais enseigné dans de nombreuses formations, du lycée à l'enseignement supérieur.

Chapitre 1

Structure générale d'un algorithme

Structure générale d'un algorithme

Un algorithme est composé de trois parties principales :

L'en-tête : cette partie sert à donner un <u>nom</u> à l'algorithme et identifie le problème à résoudre.

• Elle est précédée par le mot clé *Algorithme*.

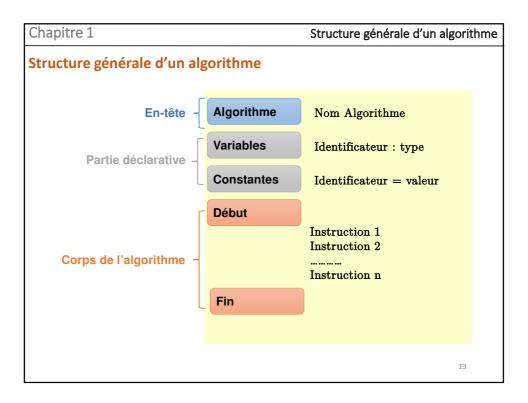
La partie déclarative : cette partie rassemble les déclarations des différents objets non primitifs que l'algorithme utilise dans son traitement.

• Elle est précédée par les mots *variables*, *constantes*, etc..

Le corps de l'algorithme : cette partie décrit le traitement de l'algorithme, elle est constituée d'une ou plusieurs séquences d'instructions faisant appel à des opérations de base à exécuter par l'ordinateur.

• Elle est délimitée par les mots **Début** et **Fin**.

12



```
Chapitre 1
                                                     Structure générale d'un algorithme
Structure générale d'un algorithme
Exemple: Un algorithme qui calcul la surface d'un cercle
                            Algorithme SurfaceCercle
                            Variables r,s : réel
                            Constante pi = 3,141592
                            Début
Notation algorithmique
                                 Ecrire ("Donner la valeur du rayon:")
                                Lire (r)
                                s \leftarrow r * r * pi
                                 Ecrire ("La surface du cercle est :", s )
                            Fin
                            In [1]: pi = 3.141592
                                    r = float(input("Donner la valeur du rayon : "))
                                    s = r * r * pi
         Python
                                    print("La surface du cercle est :", s)
                                    Donner la valeur du rayon : 8
                                    La surface du cercle est : 201.061888
```

Les variables et les constantes

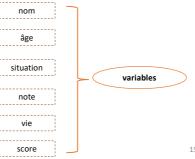
Notion de variable

□Dans un programme, on va avoir en permanence besoin de stocker provisoirement des valeurs.

- •Des données issues du disque dur, fournies par l'utilisateur (frappées au clavier).
- ■Des résultats obtenus par le programme, intermédiaires ou définitifs.
- ■Ces données peuvent être de plusieurs types : des nombres, du texte, etc.

☐Toujours dès que l'on a besoin de stocker une information au cours d'un programme, on utilise une variable.





Chapitre 1

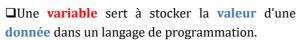
Les variables et les constantes

Notion de variable

□Pour employer une image, **une variable** est une **boîte**, que le programme (l'ordinateur) va repérer par une **étiquette** (nom).

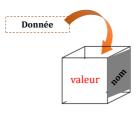
☐Pour avoir accès au contenu de la boîte, il suffit de la désigner par son étiquette.

□On peut à chaque fois changer le contenu de la boite.

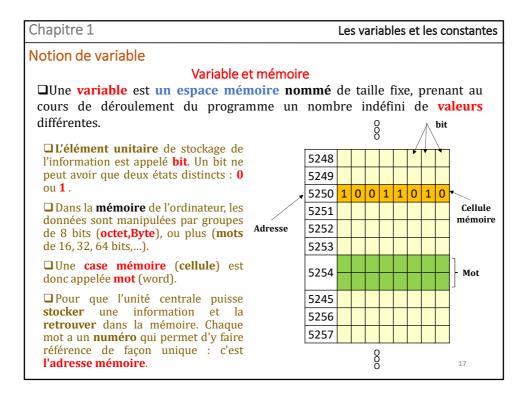


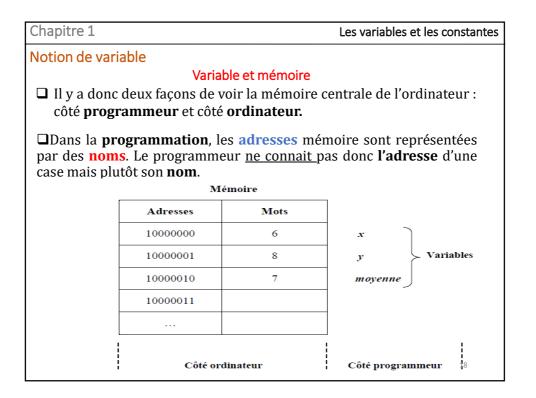
□Une variable désigne un emplacement mémoire dont le contenu peut changer au cours d'un programme (d'où le nom de variable).





16





Les variables et les constantes

Déclaration des variables

☐ La partie déclaration consiste à énumérer toutes les variables dont on aura besoin au cours de l'algorithme.

□Chaque déclaration doit comporter le **nom** de variable (**identificateur**) et son **type**.

□Un **identificateur** est le nom donné à une variable, une fonction, etc. Ce nom doit obligatoirement commencer par une lettre suivie d'une suite de lettres et les chiffres et il ne doit pas contenir d'espace.

□Les variables se déclarent au début de l'algorithme, avant le programme lui-même mais après le mot clé «variable» ou «var».

Syntaxe:

variable identificateur: type variables liste d'identificateurs: type

19

Chapitre 1

Les variables et les constantes

Déclaration des variables

Types de donnée

□**Type de donnée** permet de déterminer :

- •L'ensemble des **valeurs** que peut prendre une variable.
 - •L'ensemble des **opérations** qu'on peut les appliquer sur les variables.
- ■Déterminer **l'espace mémoire** nécessaire au stockage de cette variable dans la mémoire.

□Les **types** les plus connus sont :

- •Le type **entier** : sert à manipuler les nombres entiers positifs ou négatifs
- •Le type **réel** : sert à manipuler les nombres à virgule.
- •Le type **caractère** : sert à manipuler des caractères alphabétiques et numériques.
- Le type chaine de caractères : sert à manipuler des chaines de caractères permettant de représenter des mot ou des phrases.
- •Le type **booléen** : utilise les expressions logiques (vrai/ faux)

20

Chapitre 1 Les variables et les constante			ites			
Déclaration des variables Types de donnée						
Type de données	Numérique Alphanumérique		Booléen			
Algorithmique	Entier	Réel	Caractères	Chaîne de caractères	Booléen	
Exemples	-45 19	-5,6 9,2	'A,' '@' '6 ' '? '	"bonjour" "G453929"	False True	
Exemple: Variables a,b: entier x: réel						
preom : chaine de caractères absent : booléen						
21						

Chapitre 1		Les	variables et les constantes
Déclaration de		ns sur des variables	3
Type	Opérations	Symboles	Exemples
	Addition	+	2 + 5 = 7
	Soustraction	-	8 – 5 = 3
	Multiplication	*	2 * 4 = 8
Entier	Division	/	10 / 4 = 2,5
	Division entier	Div	10 Div 4 = 2
	Modulo (le reste		
	de la division entier)	Mod	10 Mod 3 = 1
	Comparaison	≤ ≥ > < = ≠	7 > 2 vrai
	Addition	+	2 + 5,4 = 7,4
	Soustraction	-	8,5 - 5 = 3,5
Réel	Multiplication	*	2 * 4 = 8
	Division	/	10,6 / 4 = 2,65
	Comparaison	≤ ≥ > < = ≠	7 < 2 faux
Caractère	Comparaison	≤ ≥ > < = ≠	'B' < 'K ' faux
Chaine	Concaténation	& +	"ok " & " " & "by"
Chaine	Comparaison	≤ ≥ > < = ≠	'moh' < 'an ' vrai
Booléen	Logiques	et non ou	non(7>1) faux

Chapitre 1		Les variables et les consta	intes
Déclaration des variables Les opérations sur des variables			
Priorité	Opérateur	Signification	
La plus élevée	- (unaire) * / div mod + - & < <= > >= Non Et	Négation algébrique Puissance Multiplication, division, division entière et mod Addition et soustraction Concaténation de chaînes Opérateurs de comparaison Opérateurs d'égalité Négation logique Et logique	lulo
La plus basse	Ou	Ou logique	
		23	

```
Chapitre 1

Déclaration des variables

Les opérations sur des variables

□En cas de besoin, on utilise les parenthèses pour indiquer les opérations à effectuer en priorité.
□à priorité égale, l'évaluation de l'expression se fait de gauche à droite.

Exemple: 7-5+2 vaut: 4 --> (7-5 puis 2+2)
7-(5+2) vaut: 0 --> (5+2 puis 7-7)
7-5*2 vaut: 3 --> (5*2 puis 7-10)

(a +b *c) /d *e
```

Les variables et les constantes Les constantes □Une constante est une variable dont la valeur ne doit pas changer au cours de l'exécution du programme. Par convention, on la nomme en MAJUSCULES. □Une constante doit toujours recevoir une valeur dès sa déclaration, elle est caractérisée par un identificateur et une valeur □En pseudo-code, la déclaration des constantes est effectuée après le mot clé «constante» ou «const». Syntaxe: Constante identificateur = valeur Exemple: Constante PI = 3,14; Constante COEF = 5;

Chapitre 1

Les instructions élémentaires

☐ Un algorithme, par définition, est un ensemble **d'instructions** qui peuvent être simples ou complexes.

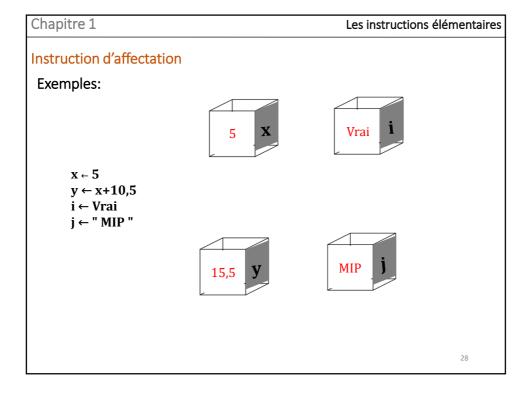
□Une **instruction** est une action élémentaire commandant à l'ordinateur un calcul, ou une communication avec l'un de ses périphériques d'entrées ou de sorties.

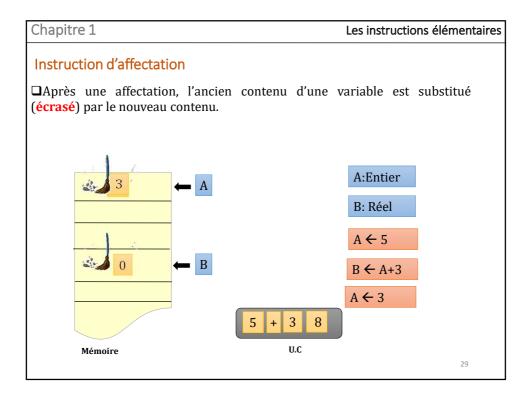
□Les **instructions de base** permettent la manipulation des variables telles que **l'affectation**, **la lecture** et **l'écriture**.

26

Chapitre 1 Les instructions élémentaires Instruction d'affectation □L'affectation est l'action élémentaire principale puisque c'est par son intermédiaire que l'on peut modifier la valeur d'une variable. □L'affectation consiste à attribuer une valeur à une variable, elle est symbolisée en algorithmique par le signe « ← » Var ← val • val peut être une valeur, une autre variable ou une expression. ■ Var et val doivent être de même type ou de types compatibles. ■ l'affectation ne modifie que ce qui est à gauche de la flèche Remarque: ☐ les déclarations suivantes sont invalides : Var = val ou Var → val ☐ Une constante ne figure jamais à gauche d'une instruction d'affectation. Exemple d'instruction fausse : Constante z = 1;

■ $z \leftarrow 2$; « Faux »





```
Chapitre 1
                                                              Les instructions élémentaires
Instruction d'affectation
☐ Une instruction d'affectation doit se faire entre deux types compatibles.
   Algorithme Affectations
                                                        □Exemples non valides:
                i, j, k : entier;
  Variables
                                                            i \leftarrow 10.3;
                 x, a, b, c, delta :réel;
                                                            OK ←"SMI";
                ok:booléen;
                                                             j ←x;
                ch1,ch2 :chaine de caractères;
                                                            ch1 ←delta;
  Début
       i ←1;
       j ←i;
       k ←i+j;
       x \leftarrow 10.3;
       ok ←FAUX;
       ch1 ←"SMIA";
       ch2 ←ch1;
       x ←4;
       x \leftarrow j
       delta \leftarrow b*b - 4*a*c;
  Fin
                                                                                     30
```

Les instructions élémentaires

Instruction d'affectation

- □Les langages de programmation C, Python, C++, Java, ... utilisent le signe égal = ou := pour l'affectation ←.
- ☐ Lors d'une affectation, **l'expression** de **droite** est **évaluée** et la **valeur** trouvée est **affectée** à la **variable** de **gauche**.

Ainsi, A←B; est différente de B←A;

- □l'affectation est **différente** d'une équation **mathématique** :
 - **A+1** ← 3 n'est pas possible en langages de programmation et n'est pas équivalente à $A \leftarrow 2$.
 - **■**Les opérations $x \leftarrow x+1$ et $x \leftarrow x-1$ ont un sens en programmation et se nomment respectivement **incrémentation** et **décrémentation**.
 - •Certains langages donnent des valeurs par défaut aux variables déclarées.
 - ■Pour éviter tout problème, il est préférable d'initialiser les variables déclarées.

31

Chapitre 1

Les instructions élémentaires

Instruction d'affectation

Exercices

Faite le déroulement des algorithmes suivants en donnant la valeur finale de chaque variable :

Algorithme Test1

Variables a,b,c: booléens

Debut

Algorithme Test2

Variables a,b,c: entiers Debut

$$a \leftarrow 10$$

$$b \leftarrow 30$$

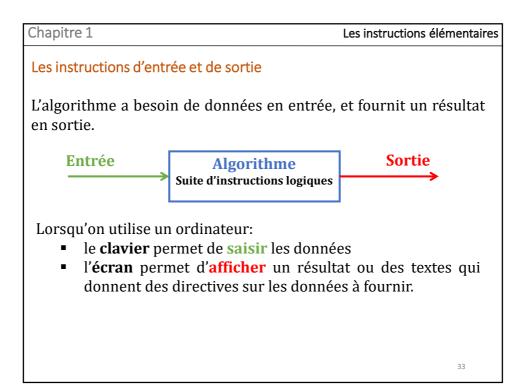
$$c \leftarrow a+b$$

$$b \leftarrow a+2$$

$$a \leftarrow a*b$$

fin

32



Les instructions élémentaires

L'instruction d'entrée

□L'instruction de lecture permet d'introduire (entrer) une ou plusieurs données à partir du clavier (la saisie), puis les sauvegarder dans leurs cases mémoires correspondantes.

☐ L'instruction d'entrée donne la main à l'utilisateur pour saisir une donnée au clavier. La valeur saisie sera affectée à une variable.

Syntaxe:

Lire (identificateur)
Lire (identificateur1, identificateur2,...)

nlo.

Exemple:

- **Lire(x)** : lit et stocke **une** valeur donnée dans la case mémoire associée à **x**.
- Lire(x, y): lit et stocke deux valeurs, la première dans x et la deuxième dans y.

34

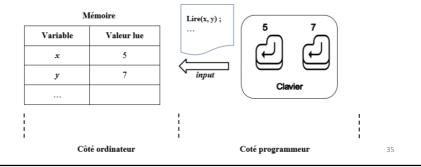
Les instructions élémentaires

L'instruction d'entrée

Lire (var)

Se déroule en trois étapes :

- 1) Le **programme s'arrête** lorsqu'il rencontre une instruction **Lire** et **ne se poursuit** qu'après la **saisie** de l'entrée attendue par le clavier.
- 2) La touche **Entrée** signale la **fin** de la **saisie**.
- 3) La machine **place** la **valeur** entrée au clavier (ou saisie) dans la zone mémoire nommée **var**.



Chapitre 1

Les instructions élémentaires

L'instruction d'entrée

Remarques:

- ☐ **Lire** une valeur ne correspondant pas au type de la variable où elle doit être stockée.
- ☐ Conseil: Avant de lire une variable, il est fortement conseillé d'écrire des messages à l'écran, afin de prévenir l'utilisateur de ce qu'il doit taper (sinon longue attente).
- **☐** Attention une constante n'est jamais lue.

36

Les instructions élémentaires

L'instruction d'entrée

Exercices

lire(5)	Erreur	
lire(R)	Lire et stocker la valeur saisie au clavier dans la variable R	
lire('a')	erreur	
lire(a,b)	Lire et stocker respectivement les deux valeurs saisies au clavier dans les variables a et b	
Lire (a+b)	erreur	
lire (x←5)	erreur	
lire("le montant est ",M)	erreur	

37

Chapitre 1

Les instructions élémentaires

L'instruction de sortie

□L'instruction d'écriture permet d'écrire en sortie (output) les données résultant d'un traitement effectué par l'algorithme (valeur, texte, ...) en les affichant par exemple sur un périphérique de sortie tel que l'écran.

□Cette donnée à afficher peut être :

- •Un texte (un commentaire ou un message).
- ■Une constante.
- •Le contenu d'une variable.
- ■Mélange de texte et de valeurs.
- •Le résultat d'une expression arithmétique.
- •Le résultat d'une expression logique.

Syntaxe:

Ecrire (Expression)

88

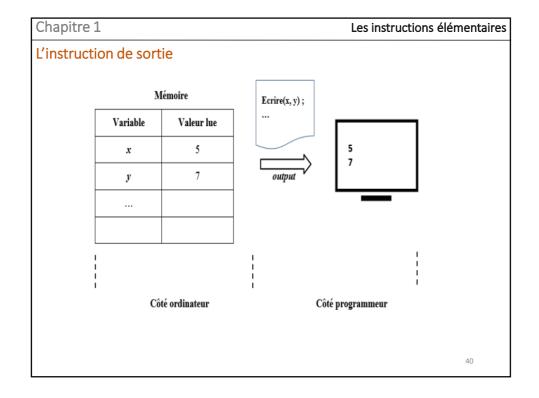
Les instructions élémentaires

L'instruction de sortie

Exemple:

- Ecrire (" texte à afficher")
- Ecrire (var)
- Ecrire (var1,var2,...)
- Ecrire (exp)
- **Ecrire** (exp1,exp2,...)
- Ecrire (var,exp)
- Ecrire (" texte à afficher", var, exp)
- •La virgule sépare les chaines de caractères et la variable.
- •Tout le texte contenu entre des guillemets est écrit à l'écran, alors que lorsqu'une variable apparait dans l'instruction Ecrire c'est sa valeur qui est afficher.
- ■Dans le cas d'écriture d'une expression, c'est le résultat d'évaluation de cette expression qui est affiché et non pas l'expression elle-même.

39



Les instructions élémentaires

L'instruction de sortie

Exemple:

Ecrire(Nom)

•Signifie : Affiche en sortie le contenu de la variable Nom

Ecrire("Entrer votre Nom : ")

•Signifie : afficher sur l'écran le message : « Entrer votre Nom »

Ecrire("Votre Nom est : ", Nom)

■Affiche en sortie le message : « Votre Nom est : le contenu de la variable Nom »

Ecrire(x+y)

■ Affiche en sortie le résultat d'addition de x et y (soient x=5 et y=7, le résultat est 12)

41

Chapitre 1

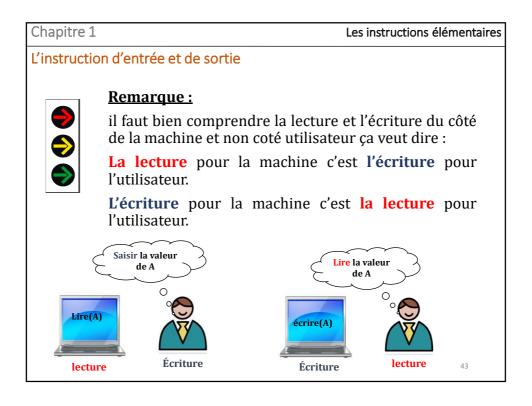
Les instructions élémentaires

L'instruction de sortie

Exercices _____

Algorithme	Affichage après Exécution
Ecrire(" Bonjour ")	Bonjour
Ecrire(R)	La valeur de R
Ecrire(3+2)	5
Ecrire("3+2=7")	3+2=7
Ecrire("3+2=3+2")	3+2=3+2
Ecrire("3+2=",3+2)	3+2=5
Ecrire(X+Y)	La valeur de X+Y
Ecrire("X+Y")	X+Y
Ecrire ("la somme est ",S)	La somme est : la valeur de S
Ecrire (a, b+3," message")	La valeur de a , la valeur de (a+b) , message

42



Les instructions élémentaires

Les commentaires

- □ Lorsqu'un algorithme devint long, il est conseillé d'ajouter des lignes de **commentaires** dans l'algorithme, c'est-à-dire des lignes qui ont pour but de donner des indications sur les instructions effectuées et d'expliquer le fonctionnement d'algorithme (programme) sans que le compilateur ne les prenne en compte.
- ☐ Un **commentaire** commence toujours par deux symboles « /* » et se termine par les symboles « */ » sur plusieurs lignes.
- ☐ Ou bien commence par le symbole « // » sur une seul ligne.

Exemple:

- /* Ceci est un commentaire sur plusieurs lignes */
- // Ceci est un commentaire sur une ligne

Remarque:

Parfois on utilise les commentaires pour annuler l'action de quelques instructions dans un algorithme ou un programme au lieu de les effacer :

Variable i: Entier // Variable j: Réel

44

Pr. Louzaoui Khadija

22

Les instructions élémentaires

Exemple:

Ecrire un algorithme qui **demande** un <u>nombre</u> à l'utilisateur, puis qui **calcule** et **affiche** le **carré** de ce <u>nombre</u>.

```
Algorithme Exe2

Variables nb, carr: Entier;

Début

Ecrire ("Entrez un nombre:");

Lire (nb);

carr ← nb * nb;

Ecrire ("Son carré est: ", carr);

/* En fait, on pourrait tout aussi bien économiser la variable carr en remplaçant les deux avant-dernières lignes par */

Ecrire ("Son carré est: ", nb * nb);

Fin
```

Chapitre 1

Les instructions conditionnelles

Les structures alternatives

☐ Contrairement au traitement séquentiel, la structure alternative ou conditionnelle permet d'exécuter ou non une série d'instructions selon la valeur d'une condition.

□Une **condition** est une expression logique ou une variable logique évaluée à **Vrai** ou **Faux**.

- Si la condition est **vérifiée** (sa valeur est : **Vrai**).
- Si la condition est **n'est pas vérifiée** (sa valeur est : **Faux**).

☐ Une **condition** est une **comparaison**, elle est composée de trois éléments :

- •une valeur
- •un opérateur de comparaison
- •une autre valeur

Les valeurs peuvent être a priori de n'importe quel type (numériques, caractères...). Mais si l'on veut que la comparaison ait un sens, il faut que les deux valeurs de la comparaison soient du **même** type!

46

23

Les instructions conditionnelles

Structure alternative simple (un choix)

Dans cette forme, une **action** qui correspond à une ou plusieurs **instructions**, est **exécuté si** une **condition** est **vérifiée**. **Sinon** l'algorithme passe directement au bloc d'instruction qui suit immédiatement le bloc conditionnel.

Syntaxe:

Si Condition Alors
Instructions
Fin Si

Remarque:

La condition évaluée après l'instruction « Si » est une variable ou une expression booléenne qui, à un moment donné, est Vraie ou Fausse. par exemple : x=y; x <= y; ...

47

Chapitre 1

Les instructions conditionnelles

Structure alternative simple (un choix)

Exemple:

```
x \leftarrow 5

y \leftarrow 9

Si (x = y) Alors

Ecrire ("x est égale à y")

FinSi
```

le message « x est égale à y » ne sera pas affiché puisque la condition (x = y) **n'est pas vérifiée**.

48

24

Les instructions conditionnelles

Structure alternative complète (deux choix)

Cette forme permet de choisir entre deux actions selon qu'une condition est vérifiée ou non.

Syntaxe:

Si Condition Alors
Instructions 1
Si non
Instructions 2
Fin Si

Si la condition est **vraie** alors le bloc d'instructions1 sera <u>exécuté</u>, et le bloc d'instructions2 sera <u>ignoré</u>, **sinon** le bloc <u>instructions2</u> sera <u>exécuté</u> et le bloc d'instructions1 sera <u>ignoré</u>.

49

Chapitre 1

Les instructions conditionnelles

Structure alternative complète (deux choix)

Exemple:

```
x \leftarrow 5

y \leftarrow 9

Si (x = y) Alors

Ecrire ("x est égale à y")

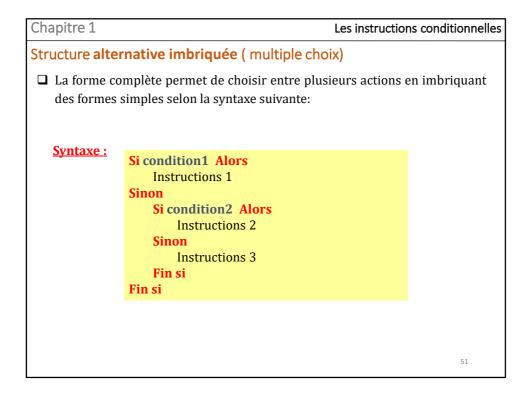
Sinon

Ecrire ("x est différente de y")

FinSi
```

On peut traiter les deux cas possibles. Si la condition (x=y) est **vérifiée**, le **premier message est affiché**, si elle n'est **pas vérifiée**, le **deuxième message est affiché**.

50



```
Chapitre 1
                                                   Les instructions conditionnelles
Structure alternative imbriquée (multiple choix)
Exemple: Algorithme Nature_Nombre
            variables
                    n: réel
            Début
                Ecrire("Algorithme qui détermine la nature d'un nombre:")
                Ecrire("Veuillez entrer un nombre :")
                 Lire n
                Si (n > 0) alors
                   Ecrire("Ce nombre est positif")
                Sinon
                  Si (n = 0) alors
                    Ecrire("Ce nombre est nul")
                   Sinon
                    Ecrire("Ce nombre est négatif")
                 FinSi
            Fin
```

Les instructions conditionnelles

Structure alternative imbriquée (multiple choix)

L'utilisation de tests imbriqués permet de :

- ☐ Simplifier le (pseudo-code) : à travers l'imbrication nous n'avons utilisé que deux conditions simples au lieu de trois conditions dont une est composée.
 - →Un algorithme (ou programme) plus simple et plus lisible.
- Optimiser le temps d'exécution : dans le cas où la première condition est vérifiée, l'algorithme passe directement à la fin, sans tester le reste qui est forcément faux.
 - →Un algorithme (ou programme) plus performant à l'exécution.

53

Chapitre 1

Les instructions conditionnelles

Structure alternative imbriquée (multiple choix)

→ Les tests peuvent avoir un degré quelconque d'imbrications

```
Si (condition1) Alors instruction(s) 1
Sinon
Si (condition2) Alors instruction(s) 2
Sinon
Si (condition3) Alors instruction(s) 3
...
Sinon instruction(s) N
FinSi
FinSi
FinSi
```

Conseil:

utiliser les tests imbriqués pour limiter le nombre de tests et placer d'abord les conditions les plus probables.

54

Les instructions conditionnelles

Conditions composées

Certains problèmes exigent parfois de formuler des conditions qui ne peuvent pas être exprimées sous la forme d'une simple comparaison, par exemple:

- □ La condition $x \in [0, 1[$ s'exprime par la combinaison de deux conditions $x \ge 0$ ET x < 1 qui doivent être vérifiées en même temps.
- □ le cas « A est inclus entre 5 et 8 », A une variable de type entier, elle revient à dire que « A est supérieur à 5 ET A est inférieur à 8 ».

Il y a donc bien là deux conditions, reliées par ce qu'on appelle un **opérateur logique**.

55

Chapitre 1

Les instructions conditionnelles

Conditions composées

- ☐ Une condition **composée** est une condition formée de plusieurs conditions **simples reliées** par des **opérateurs logiques**: **ET**, **OU**, **OU exclusif** (XOR) et **NON**.
- ☐ Ordre de priorité des opérateurs logiques
 - 1. NON
 - 2. ET
 - 3. OU
 - 4. OUexclusif

Exemples:

- x compris entre 2 et 6 : $(x \ge 2)$ ET (x < 6)
- n divisible par 3 ou par 2 : (n%3==0) OU (n%2==0)
- •deux valeurs et deux seulement sont identiques parmi a, b et c : (a=b) XOR (a=c) XOR (b=c)
- $\bullet (A = faux) \Leftrightarrow non A$
- $\bullet(\mathsf{A} = \mathsf{vrai}) \Leftrightarrow \mathsf{A}$

56

Les instructions conditionnelles

Conditions composées

Tables de vérité

L'évaluation d'une condition composée se fait selon des règles présentées généralement dans ce qu'on appelle tables de vérité.

C1	C2	C1 ET C2
VRAI	VRAI	VRAI
VRAI	FAUX	FAUX
FAUX	VRAI	FAUX
FAUX	FAUX	FAUX

C1 OU C2	C2	C1
VRAI	VRAI	VRAI
VRAI	FAUX	VRAI
VRAI	VRAI	FAUX
FAUX	FAUX	FAUX

C1 XOR C2	C2	C1	
FAUX	VRAI	VRAI	
VRAI	FAUX	VRAI	
VRAI	VRAI	FAUX	
FAUX	FAUX	FAUX	

C1	NON C1
VRAI	FAUX
FAUX	VRAI 57

Chapitre 1

Les instructions conditionnelles

Conditions composées

Nous avons les équivalences suivantes :

- NON (A ET B) \Leftrightarrow NON A OU NON B
- NON (A OU B) \Leftrightarrow NON A ET NON B

Ainsi, toute structure de test avec l'opérateur logique \mathbf{ET} peut être exprimée d'une manière équivalente avec l'opérateur logique \mathbf{OU} et vice-versa. Par conséquent, les deux alternatives suivantes sont équivalentes :

Si A ET B Alors
Instructions 1
Sinon
Instructions 2
Fin si

Si Non A OU Non B Alors
Instructions 1
Sinon
Instructions 2
Fin si

58

Chapitre 1 Les instructions conditionnelles Structure sélective (Conditionnelle à choix multiples) **Exemple:** Algorithme jours Si (j = 3) alors variables j: entier écrire("Mercredi") Début Sinon Ecrire("Entrer un nombre entre 1 et Si (j = 2) alors écrire("Mardi") Si (j = 7) alors Si (j = 1) alors écrire("Dimanche") écrire("Lundi") Sinon Si (j = 6) alors FinSi écrire("Samedi") FinSi FinSi Si (j = 5) alors écrire("Vendredi") FinSi FinSi Si (j = 4) alors Fin écrire("Jeudi") Sinon

Chapitre 1

Les instructions conditionnelles

Structure sélective (Conditionnelle à choix multiples)

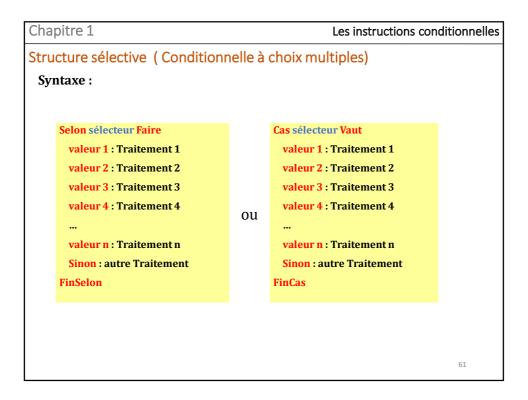
- > Plusieurs conditions à traiter dans un algorithme.
- Comparer une même variable avec plusieurs valeurs.
- ➤ Imbrication des alternatives devient importante.



La **structure sélective** est la solution la plus appropriée car elle est plus facile à représenter.

- La structure sélective est une représentation simplifiée des conditions imbriquées (au lieu d'exprimer beaucoup d'imbrications de conditions Si Sinon).
- **≻**La **structure sélective**
 - **≻**ou structure conditionnelle à choix multiples
 - **>** ou encore **structure Selon**
 - ➤appelée parfois structure Cas

60



```
Chapitre 1
                                                     Les instructions conditionnelles
Structure sélective (Conditionnelle à choix multiples)
Exemple:
      Algorithme jours
       variables j: entier
         Ecrire("Algorithme qui affiche le jour :")
         Ecrire("Veuillez entrer un nombre entre 1 et 7:")
         Lire j
          selon j faire
             1:Ecrire("lundi")
             2:Ecrire("Mardi")
             3:Ecrire("Mercredi")
             4:Ecrire("Jeudi")
             5:Ecrire("Vendredi")
             6:Ecrire("Samedi")
             7:Ecrire("Dimanche")
              Sinon: écrire("Entrer un nombre entre 1 et 7")
         FinSelon
      Fin
                                                                            62
```

Les instructions conditionnelles

Exercice:

1- Ecrire un algorithme qui permet de lire deux variables numériques a et b, de les afficher avant et après leur permutation.

Par exemple, avant: a=15 et b=6, après: a=6 et b=15.

- 2- Proposer un algorithme qui réalise la permutation de deux variables numériques sans avoir utiliser une troisième variable.
- 3- Ecrire un algorithme qui permet la lecture de trois entiers a, b et c et qui détermine le minimum des trois nombres.
- 4- Ecrire un algorithme qui permet la résolution de l'équation ax+b=0.
- 5- Ecrire un algorithme qui permet de résoudre l'équation du deuxième degré ax²+bx+c=0.

6

Chapitre 1

Les instructions itératives

Boucle

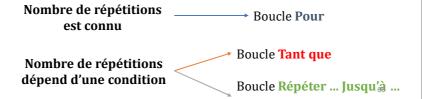
- □Dans un algorithme on a souvent besoin de répéter un même bloc d'instructions plusieurs fois.
- □ Au lieu d'effectuer cette répétition manuellement on utilise les structures itératives ou **répétitives** (boucles).
- ☐ Une **boucle** (ou **itération**) est une instruction de contrôle qui permet de répéter plusieurs fois un ensemble d'instructions.
- □Les boucles participent à ce qu'on appelle la **factorisation** du code. Elles permettent de n'écrire qu'une fois un morceau d'algorithme qui peut néanmoins être exécuté plusieurs fois.

64

Les instructions itératives

Boucle

- ☐ En algorithmique il existe trois types principaux de structures répétitives à savoir:
 - la boucle **Pour** qui permet de répéter une instruction un certain nombre de fois.
 - la structure **Tant que** ... **Faire** qui permet d'effectuer une instruction tant qu'une **condition** est satisfaite.
 - la boucle **Répéter** ... **jusqu'a** qui permet de répéter une instruction jusqu'à ce qu'une **condition** soit satisfaite.



Chapitre 1

Les instructions itératives

Structure POUR

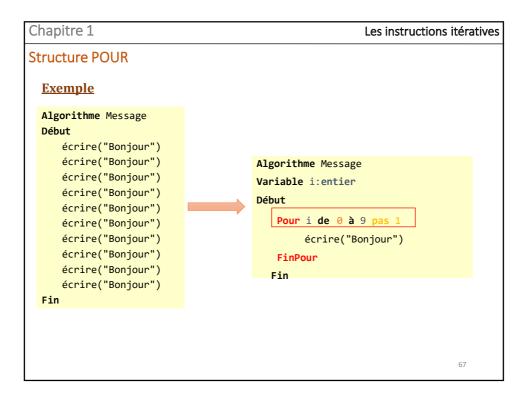
- □La boucle Pour permet d'exécuter une séquence d'instructions un nombre de fois connu fixé à l'avance.
- □Elle utilise une variable **indice** (**compteur**) de contrôle d'itérations caractérisé par: **valeur initiale**, **valeur finale**, **pas** de variation

Syntaxe:

Pour indice variant de initial à final pas valP Instructions

FinPour

- ☐ indice : est une variable compteur de type entier (ou caractère). Elle doit être déclarée.
- valP : est un entier qui peut être positif ou négatif.
 - pas peut ne pas être mentionné, car par défaut sa valeur est égal à 1.
 Dans ce cas
- le nombre d'itérations est égal à (final initial+1).
- ☐ initial et final peuvent être des valeurs, des variables définies avant le début de la boucle ou des expressions de même type que indice.



```
Chapitre 1
                                                    Les instructions itératives
Structure POUR
 Remarques
 ☐ Il faut éviter de modifier la valeur du compteur (indice) (et de final) à
    l'intérieur de la boucle.
  ☐ En effet, une telle action :
     perturbe le nombre d'itérations prévu par la boucle Pour
     ☐ rend difficile la lecture de l'algorithme
     ☐ présente le risque d'aboutir à une boucle infinie
  Exemple:
            Pour i de 1 à 5 pas 1
            i ←i-1;
            écrire(" i = ", i);
            FinPour
                                                                   68
```

Les instructions itératives

Structure Tantque ... Faire

- □La boucle **Tant que** ... **Faire**, permet de **tester une condition** et **répéter** le traitement associé tant que cette condition est **vérifiée**.
- ☐ Une fois cette condition là devient **fausse** alors on **quitte** la boucle pour **poursuivre** l'exécution du reste du traitement.

Syntaxe:

Tantque condition Faire
Instructions
Fintantque

60

Chapitre 1

Les instructions itératives

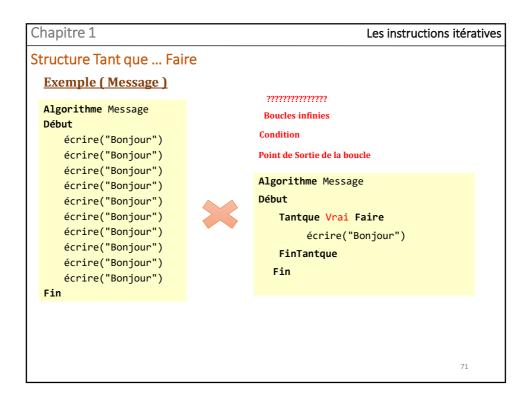
Structure Tant que ... Faire

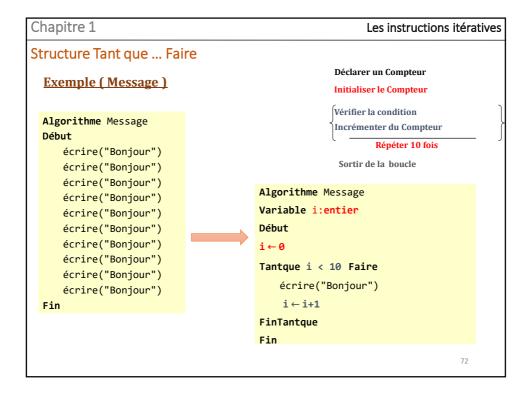
Remarques:

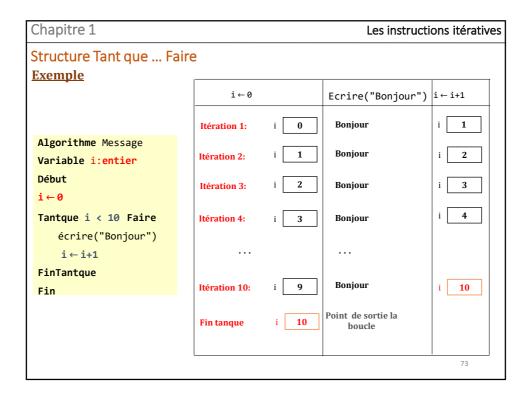
- Il est possible que les instructions à répéter ne soient jamais exécutées.
- Le nombre d'itérations dans une boucle TantQue n'est pas connu au moment d'entrée dans la boucle. Il dépend de l'évolution de la valeur de la condition.
- Une des instructions du corps de la boucle doit absolument changer la valeur de la condition de vrai à faux (après un certain nombre d'itérations), sinon le programme va tourner indéfiniment (boucles infinies).

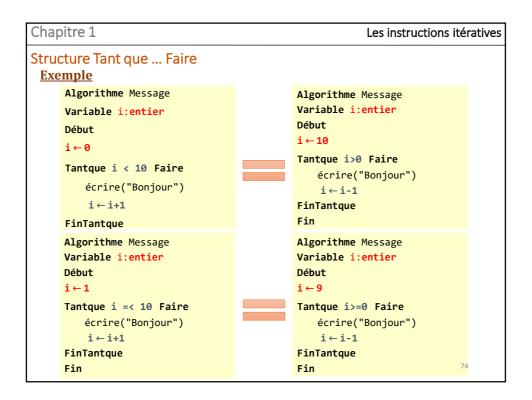
70

35









```
Chapitre 1
                                                            Les instructions itératives
Structure Tant que ... Faire
 Boucles Infinie
     Algorithme Message
                                            Algorithme Message
     Variable i:entier
                                            Variable i:entier
                                            Début
     Début
     i ← 0
                                            Tantque i > 0 Faire
     Tantque i < 10 Faire
                                              écrire("Bonjour")
         écrire("Bonjour")
                                              i \leftarrow i+1
     FinTantque
                                            FinTantque
                                            Fin
     Fin
```

```
Chapitre 1
                                                          Les instructions itératives
Structure Tant que ... Faire
 Exemple (contrôle de saisie)
  Contrôle de saisie d'une lettre alphabétique jusqu'à ce que le caractère
  entré soit valable
               Algorithme Contrôle_saisie
               variables C : Caractère
                écrire("Entrer une lettre :")
                lire C
               Tantque ((C < 'A') ou (C > 'Z')) Faire
                  écrire ("Saisie erronée. Recommencez")
                  Lire C
               FinTantque
                  écrire ("La saisie est valable ")
                                                                          76
```

```
Lien entre Pour et Tant que ... Faire

□ La boucle Pour est un cas particulier de Tantque (cas où le nombre d'itérations est connu et fixé).

□ Tout ce qu'on peut écrire avec Pour peut être remplacé avec Tantque (la réciproque est fausse)

Pour i de initial à final pas 1

Instructions

FinPour

Instructions

i ← initial

Tantque i <= final Faire
Instructions
i ← i+1
FinTantque
```

```
Chapitre 1
                                                           Les instructions itératives
Lien entre Pour et Tant que ... Faire
 Exemple (Puissance)
  un algorithme qui permet de calculer et d'affiche x^n ( x est un réel , n est un
  entier positive).
  Algorithme puissance
  variables x,p : réel
              n,i : entier
    écrire(" Donner la base x:" )
    lire x
    écrire(" Donner l'exposant n:" )
                                                        p ← 1
    lire n
    p ← 1
                                                      Tantque (i=<n) Faire
  Pour i de 1 à n pas 1
                                                        p ← p*x
i ← i+1
    p ← p*x
                                                      FinTantque
  FinPour
    écrire(x," à la puissance ",n," est:",p )
```

Chapitre 1

Les instructions itératives

Structure Répéter ... Jusqu'à ...

□ La boucle **Répéter... Jusqu'à...** , permet de **répéter** un bloc d'instructions jusqu'à ce qu' une **condition** soit **vérifiée**.

Syntaxe:

Répéter
Instructions
Jusqu'à condition

- La vérification de la condition s'effectue après l'exécution des instructions.
- les instructions entre Répéter et jusqu'a sont exécutées au moins une fois et leur exécution est répétée jusqu'à ce que la condition devienne fausse.

Chapitre 1

Les instructions itératives

Structure Répéter ... Jusqu'à ...

Exemple

Ecrire un algorithme qui permet de demander à l'utilisateur un nombre N et qui calcule la somme des N entiers positifs .

Par exemple, si l'utilisateur entre le nombre 5, l'algorithme doit calculer 1+2+3+4+5.

```
Algorithme Message
Variable N,s,i:entier
Début
Écrire ("Donner N:")
Lire N
i←1
s←0
Répéter
s←s+i
i←i+1
Jusqu'à (i > N)
Écrire ("la somme est :" ,s)
Fin
```

Déclarer un Compteur
Initialiser le Compteur
Exécuter le traitement pour la 1 fois

Exécuter le traitement à répéter
Incrémenter du Compteur
Vérifier la condition
Répéter N fois

Sortir de la boucle

Chapitre 1

Les instructions itératives

Structure Répéter ... Jusqu'à ...

Exemple (Division de deux nombres)

```
Algorithme Division

variables a,b,c : réel

Début

écrire(" Entrer le nombre a :" )

lire a

Répéter

écrire(" Donner le nombre b:" )

lire b

Jusqu'à (b <> 0)

c ← a/b

écrire(" à la résultat de la division est:",c)

Fin
```

81

Chapitre 1

Les instructions itératives

Tantque ... Faire et Répéter... jusqu'à...

Différences entre les boucles Tant que... Faire et Répéter ... Jusqu'à...

- La séquence d'instructions est exécutée au moins une fois dans la boucle Répéter ... Jusqu'à..., alors qu'elle peut ne pas être exécutée dans le cas du Tantque ... Faire.
- Dans les deux cas, la séquence d'instructions est exécutée si la condition est vraie.
- Dans les deux cas, la séquence d'instructions doit nécessairement faire évoluer la condition, faute de quoi on obtient une boucle infinie.

82

Chapitre 1 Les instructions itératives Tant que ... Faire et Répéter... jusqu'à... **Exemple** Ecrire un algorithme qui demande à l'utilisateur de saisir un entier supérieur strictement à 1. et qui calcule la somme des entiers jusqu'à a ce nombre. Par exemple, si l'utilisateur entre le nombre 5, l'algorithme doit calculer 1+2+3+4+5. Algorithme Message Variable N,s,i:entier Début Écrire ("Donner N:") Lire N s ← 0 **i** ← **1** Tantque (i=<N) Faire s← 0 s ← s+i i ← i+1 Répéter s←s+i FinTantque $i \leftarrow i+1$ Jusqu'à (i > N)Écrire ("la somme est :" ,s) 83

Chapitre 1 Les instructions itératives

Notion du compteur

- Un compteur est une variable associée à la boucle dont la valeur est incrémentée de un à chaque itération. Elle sert donc à compter le nombre d'itérations (répétitions) de la boucle.
- La notion du compteur est associée particulièrement aux deux boucles : « Répéter...jusqu'à » et « Tant que...faire ». Par contre, dans la boucle « Pour », c'est l'indice qui joue le rôle du compteur.
- L'utilisation du compteur dans les deux premières boucles est exprimée ainsi :

```
      compt ← 0

      Répéter
      Tantque condition Faire

      Instructions
      Instructions

      ...
      ...

      compt ← compt + 1
      compt ← compt + 1

      Jusqu'à condition
      FinTantque
```

Chapitre 1

Les instructions itératives

Notion du compteur

Remarque:

- Il faut toujours initialiser le **compteur** avant de commencer le comptage.
- La variable « compt » a été initialisée à zéro (0) avant le début de chaque boucle.
- L'instruction « compt ← compt +1 » incrémente la valeur de « compt » de un (1). Elle peut être placée n'importe où à l'intérieur du bloc de la boucle.

Exemple:

```
compt ← 0
Répéter
    Ecrire(i)
    compt ← compt+1
Jusqu'à (i=5)
```

Tantque (i<5) Faire
Ecrire(i)
compt ← compt+1
FinTantque

Résultat d'exécution : 0,1,2,3,4

Résultat d'exécution : 0,1,2,3,4

compt ← 0

85

Chapitre 1

Les instructions itératives

Boucles imbriquées

Pour j de 1 à i

• Les boucles peuvent être imbriquées les unes dans les autres. Deux ou plusieurs boucles imbriquées peuvent être aussi les mêmes ou différentes.

Exemples:

```
Pour i de 1 à 2 pas 1
    Ecrire("i=",i)

Pour j de 1 à 3 pas 1
    Ecrire("j=",j)
FinPour

Algorithme boucle_imbriquée
Variables i,j:entier
Début

Pour i de 1 à 5 pas 1
```

```
Résultat d'exécution :
```

i=1 j=1 j=2 j=3 i=2

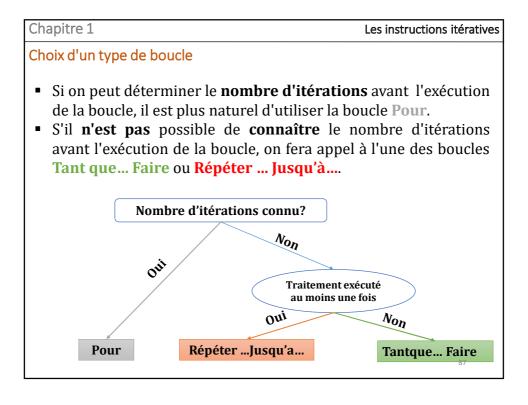
j=1 j=2 j=3

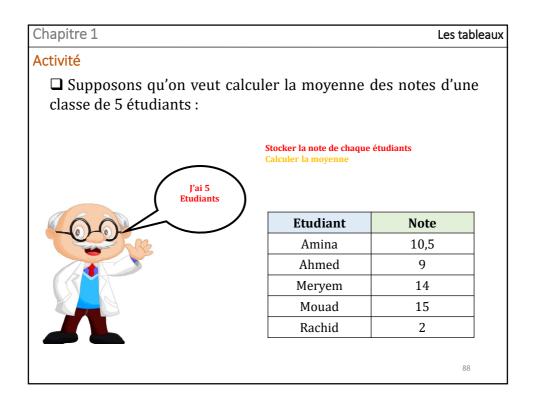
Résultat d'exécution : OK

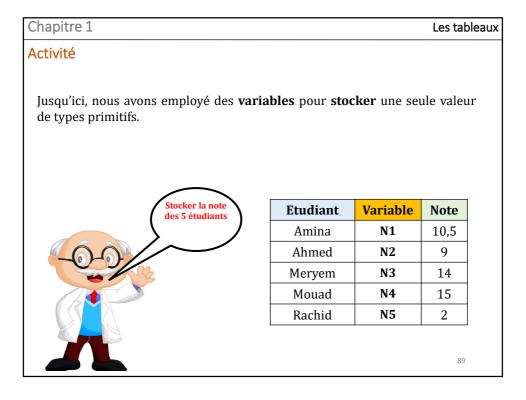
00K 000K 0000K 00000K

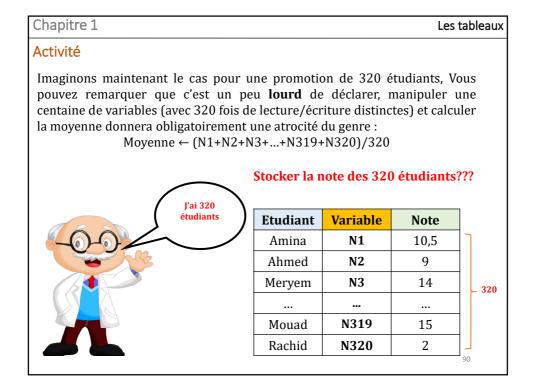
86

écrire("0")
FinPour
écrire("K")
FinPour
Fin









Activité

- ☐ Jusqu'à présent, le seul moyen pour le faire:
 - **Déclarer 320** variables désignant les notes N1, ..., N320.
 - La saisie de ces notes nécessite 320 instructions lire(Ni).
 - Le **calcul** de la moyenne est : **l'addition** de 320 notes diviser par 320
 - Le calcul du nombre des **notes>10** se fait par une suite de tests de 320 instructions Si :
 - $nbre \leftarrow 0$
 - Si (N1 >10) alors nbre ←nbre+1 FinSi
 - ...
 - Si (N320>10) alors nbre ←nbre+1 FinSi

Cette façon n'est pas très pratique



C'est pourquoi la notion de tableau a été alors inventée. 91

Chapitre 1 Les tableaux

Tableaux

- ☐ En algorithmique (et en programmation), on peut **regrouper** toutes ces **variables** en une **seule structure de donnée** qui s'appelle **tableau**.
- ☐ Un **tableau** est un ensemble de **variables** de **même type** ayant toutes le même **identificateur**.

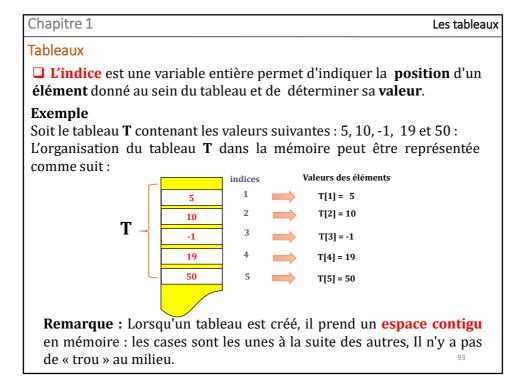
Comment peut-on différencier entre des variables ayant le même nom ?

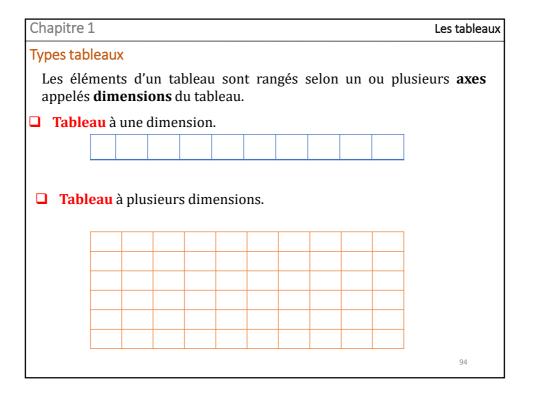


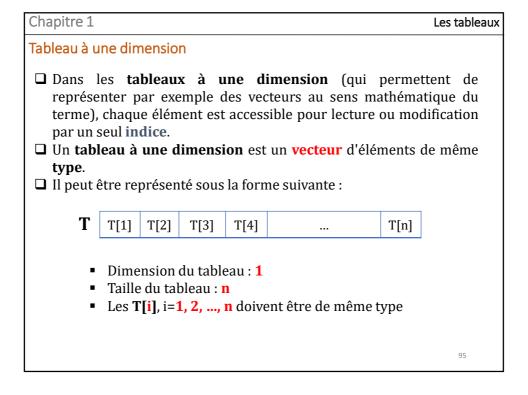
Chaque élément du tableau est repéré par un indice. Ce dernier est un numéro qui permet de différencier chaque élément du tableau des autres.

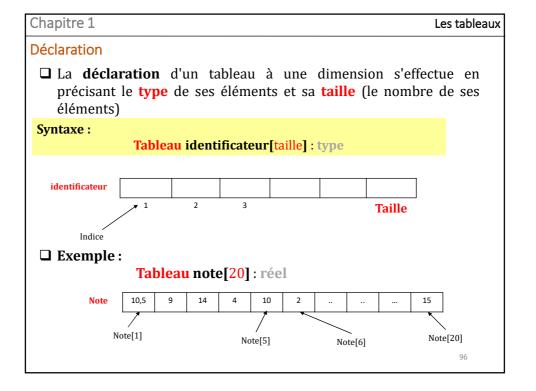
☐ Les éléments du **tableau** ont tous le même **nom**, mais pas le même **indice**. Pour accéder à un élément d'un tableau, on utilise le nom du tableau suivi de l'indice de l'élément entre crochets [...].

92

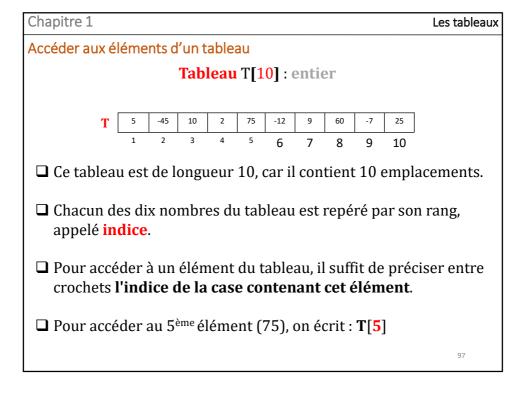








Chapitre 1



Une fois déclaré, un tableau peut être manipulé comme un ensemble de **variables** simples. Les trois manipulations de base sont **l'affectation**, la **lecture** et **l'écriture**.

98

Les tableaux

Affectation

L'affectation d'une valeur ${\bf v}$ à un élément ${\bf i}$ d'un tableau ${\bf T}$ se fait par :

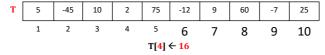
$$T[i] \leftarrow v$$

Syntaxe d'affectation:

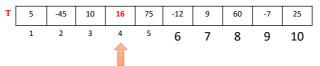
identificateur[indice] ← valeur

Exemple:

- Affectation du nombre 16 au 4^{éme} élément du tableau:



Cette instruction a modifié le contenu du 4ème élément du tableau (16 au lieu de 2).



- La variable ${\bf x}$ prend la valeur du premier élément du tableau (x vaut 5).

$$x \leftarrow T[1]$$

99

Chapitre 1 Les tableaux

Lecture

Il est possible aussi d'affecter des valeurs aux éléments d'un tableau par une instruction de **lecture**.

Syntaxe de lecture:

Lire(identificateur [indice])

Exemple:

- Utilisation de la lecture pour saisir un nombre au $6^{\mathrm{\acute{e}me}}$ élément du tableau

Lire(T[6])



- Cette instruction initialise le contenu du 6ème élément du tableau par la valeur 16



100

Ecriture

De même que la lecture, l'écriture de la valeur d'un élément du tableau s'écrira comme suit :

Ecrire T[i]

Cette instruction permet d'afficher la valeur de l'élément i du tableau T.

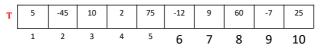
Syntaxe d'écriture:

Ecrire(identificateur[indice])

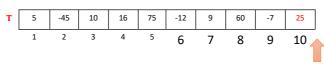
Exemple:

- affichage de la valeur du nombre du dernier élément du tableau

Ecrire(T[10])



- Cette instruction affiche le contenu du 10^{ème} élément du tableau (la valeur 25).



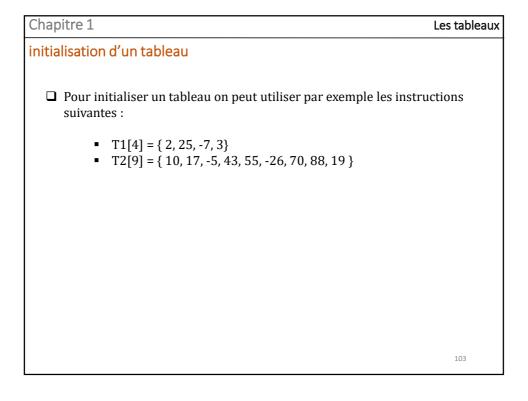
101

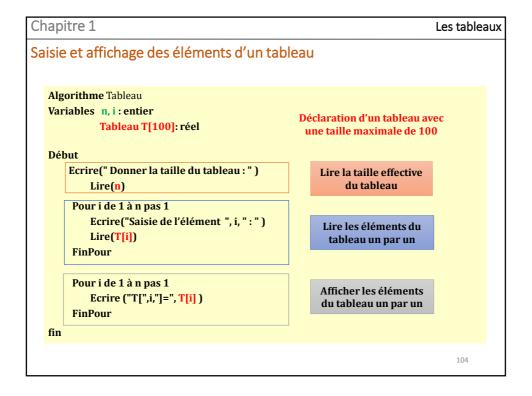
Chapitre 1 Les tableaux

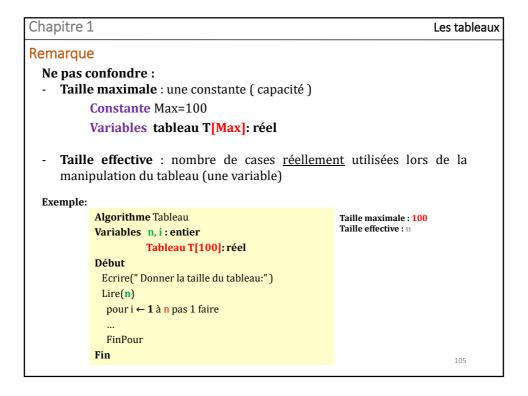
Tableaux et boucles

- ☐ Un grand **avantage** des tableaux est qu'on peut traiter les données qui y sont stockées de façon simple en utilisant des **boucles**.
- ☐ Les **boucles** sont extrêmement utiles pour les algorithmes associés aux tableaux, pour **parcourir** les éléments du tableau selon l'ordre croissant (ou décroissant) des indices on utilise les boucles.
- ☐ Le traitement de chacun des éléments étant souvent le même, seule la valeur de l'indice est amenée à changer, une **boucle** est donc parfaitement adaptée à ce genre de traitements.

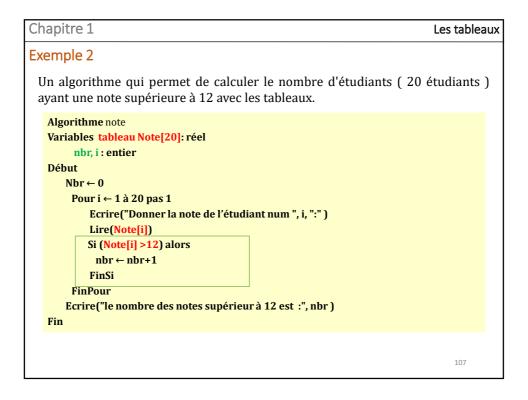
102

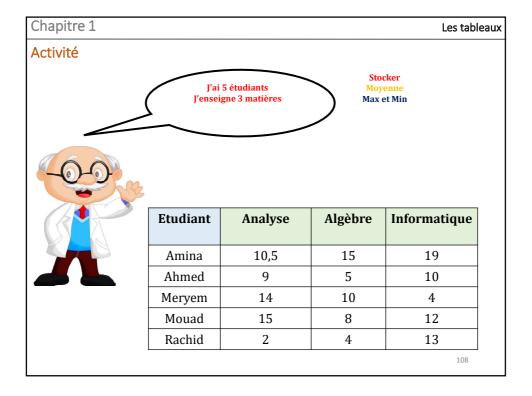






```
Chapitre 1
                                                                               Les tableaux
Exemple 1
  Algorithme note
  Variables n, i: entier
       moyenne, somme :réel
            tableau Note[50]: réel
  Début
      Ecrire(" Entrer le nombre des notes:")
          Lire(n)
       Pour i de 1 à n pas 1
          Ecrire("Donner la note de l'étudiant num ", i, ":")
          Lire(Note[i])
       FinPour
       somme ← 0
       Pour i de 1 à n pas 1
          somme ← somme+ Note[i]
       Moyenne ← somme/n
      Ecrire("la moyenne des notes est :", moyenne)
  Fin
```





Activité

Tableau Analyse[5]:réel

Tableau Algèbre[5]:réel

Tableau Informatique[5]:réel

Etudiant	Analyse	Algèbre	Informatique	Moyenne
Amina	10,5	15	16	13,8
Ahmed	9	5	10	8
Meryem	14	10,5	4	9,5
Mouad	15	8	12	11,6
Rachid	2	4	13,5	6,5
Max	15	15	16	
Min	2	4	4	

L'utilité d'un **tableau à deux dimensions** réside dans la possibilité de déclarer un **seul** tableau au lieu de déclarer **plusieurs** tableaux identiques.

Chapitre 1 Les tableaux

Tableaux à deux dimension

Un tableau à plusieurs dimensions est une **matrice** d'éléments de même type.

- ☐ Les langages de programmation permettent de déclarer des tableaux dans lesquels les valeurs sont repérées par deux indices.
 - Le premier indice représente le numéro de ligne
 - Le deuxième indice représente le numéro de colonne

	A[1,1]	A[1,2]	A[1,3]	A[1,4]	A[1,5]	A[1,6]
	A[2,1]	A[2,2]	A[2,3]	A[2,4]	A[2,5]	A[2,6]
A	A[3,1]	A[3,2]	A[3,3]	A[3,4]	A[3,5]	A[3,6]
	A[4,1]	A[4,2]	A[4,3]	A[4,4]	A[4,5]	A[4,6]
	A[5,1]	A[5,2]	A[5,3]	A[5,4]	A[5,5]	A[5,6]
	A[6,1]	A[6,2]	A[6,3]	A[6,4]	A[6,5]	A[6,6]

- Dimension du tableau : 2
- Taille du tableau : L,C
- Les **A[i][j]**, i=**1**, **2**, ...,L , **j**=**1**, **2**, ...,C doivent être de même type

110

Déclaration

☐ En pseudo code :

Tableau identificateur[NbrLigne] [NbrColonne] : type

☐ Exemple :

Tableau Notes[5][3]: réel

3 1 2 1 10,5 **15** 16 2 9 5 **10** Notes 3 10,5 4 **14 15 12** 13,5 5 2 4

Chapitre 1 Les tableaux

Accéder aux éléments de la matrice

☐ Les éléments sont rangées dans un tableau à deux entrées.

		1	2	3	4	5	6
A	1	15	28	44	9	90	5
Л	2	23	20	51	12	3	19
	3	36	21	60	65	18	10

- ☐ Ce tableau a 3 lignes et 6 colonnes.
- ☐ Les éléments du tableau sont repérés par leur numéro de ligne désignés en bleu et leur numéro de colonne désignés en vert.
 - Par exemple **A[2][4]** vaut **12**.

A[i][j] permet d'accéder à l'élément de la matrice qui se trouve à l'intersection de la ligne i et de la colonne j

112

Accéder aux éléments de la matrice

☐ Selon les langages de programmation, les premiers indices de la matrice est 0, soit 1. Le plus souvent c'est 0.

		0	1	2	3	4	5
A	0	15	28	44	9	90	5
	1	23	20	51	12	3	19
	2	36	21	60	65	18	10

- ☐ Ce tableau a 3 lignes et 6 colonnes.
- ☐ Les éléments du tableau sont repérés par leur numéro de **ligne** désignés en bleu et leur numéro de colonne désignés en **vert** .
 - Par exemple **A[1][3]** vaut **12**.

 $\label{eq:Aij} \begin{subarray}{l} A[i][j] permet d'accéder à l'élément de la matrice qui se trouve à \\ \hline l'intersection de la ligne <math>i+1$ et de la colonne j+1

☐ Un tableau à deux dimensions est manipulé de la même façon qu'un tableau simple (à une seule dimension) que ce soit pour l'affectation, la lecture ou l'écriture.

Chapitre 1 Les tableaux

Affectation

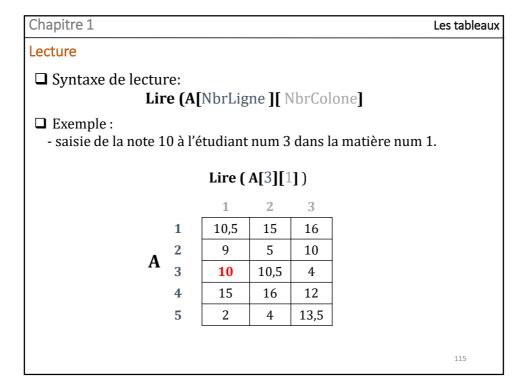
☐ Syntaxe d'affectation:

A[NbrLigne][NbrColone] ← **valeur**

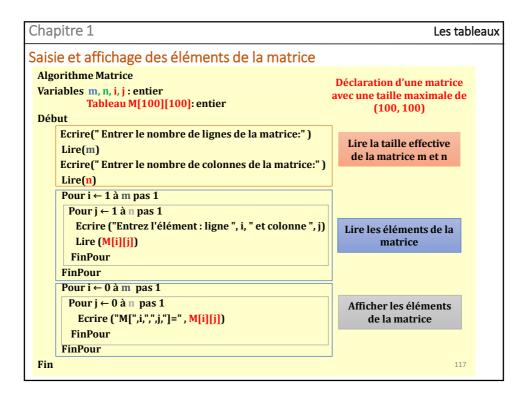
- ☐ Exemple:
 - Affectation de la note 16 à l'étudiant num 4 dans la matière num 2.

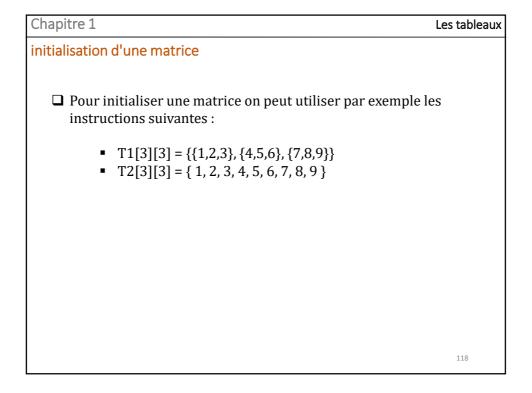
3 10,5 15 16 1 9 5 10 2 3 14 10,5 15 **16** 12 4 2 4 5 13,5

114



Chapitre 1 Les tableaux **Ecriture** ☐ Syntaxe d'écriture: Ecrire (A[NbrLigne][NbrColone] ☐ Exemple : - Afficher de l'étudiant num 2 dans la matière num 2. Ecrire (A[2][2]) 2 1 3 10,5 15 1 16 2 9 5 10 **A** 3 10 10,5 4 12 4 15 16 5 2 13,5 116





Exemple

Ecrire un algorithme qui permet de demander à l'utilisateur de saisir la notes des étudiants (5 étudiants) dans chaque matière (3 matières).

Cet algorithme permet de calculer et afficher la moyenne de chaque étudiant.

Etudiant	Analyse	Algèbre	Informatique	Moyenne
Amina	10,5	15	16	13,8
Ahmed	9	5	10	8
Meryem	14	10,5	4	9,5
Mouad	15	8	12	11,6
Rachid	2	4	13,5	6,5

119

```
Chapitre 1
                                                                                                       Les tableaux
   Algorithme Moyenne
   Variables m,n,i,j: entier
         moyenne, somme :réel
         Tableau M[50][50]: réel
   Début
        Ecrire(" Entrer le nombre de lignes de la matrice:")
        Lire(m)
         Ecrire(" Entrer le nombre de colonnes de la matrice:")
         Lire(n)
         pour i ←1 à m pas 1
             pour j ← 1 à n pas 1
               Ecrire ("Donner la note de l' étudiant num ; ", i, " dans la matière num : ", j)
               lire (M[i][j])
             FinPour
         Fin pour
         somme \leftarrow 0
         pour i ← 1 à m pas 1
            pour j \leftarrow 1 \grave{a} n pas 1
              somme \leftarrow somme + M[i][j]
            FinPour
           Moyenne \leftarrow somme/n
            Ecrire("la moyenne de l'étudiant num :",i," est :", moyenne)
           somme←0
         FinPour
                                                                                                             120
   Fin
```